

Marie Mazas

Joëlle Passeron

COPAINS des CABANES

La fête des étoiles

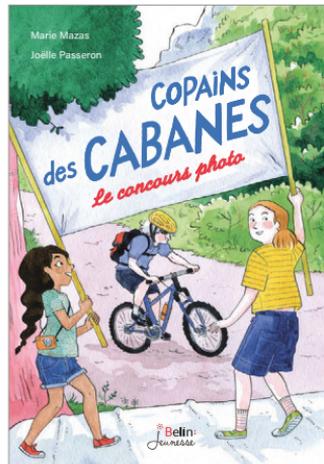
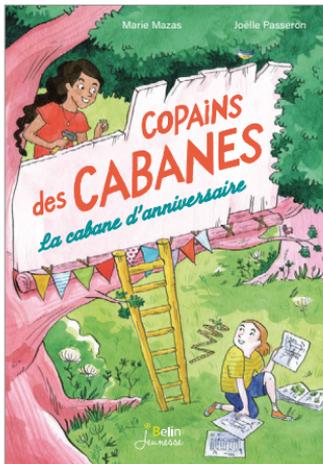


 Belin:
Jeunesse

COPAINS
des CABANES

La fête des étoiles

DANS LA MÊME SÉRIE



Création graphique de la couverture : Anne-Cécile Ferron

© Belin Jeunesse/Humensis, 2021.

170 bis, boulevard du Montparnasse, 75680 Paris cedex 14

ISBN : 978-2-410-02366-4

Loi 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

Marie Mazas • Joëlle Passeron

COPAINS des CABANES

La fête des étoiles



Belin:
Jeunesse







1

Confortablement installée sur la banquette du **Chamallow**, je suis plongée dans la lecture de *Fantômette*. À mon âge, maman adorait les aventures de la justicière masquée à mobylette. Alors elle m'a offert toutes ses aventures pour mes 9 ans. Adossé contre moi, Anaël feuillette le nouveau numéro de son magazine préféré, *Amis de la nature*. Tout est calme dans le mini-van rose qui nous sert de bibliothèque. Par les fenêtres

entrouvertes, on entend les hirondelles gazouiller et les abeilles bourdonner.

Depuis que le Chamallow de notre vieille amie Aïda est garé sur notre terrain de jeux des «**Petits voisins**¹», il est devenu pour moi aussi important que notre cabane perchée. Normal, j'adore lire ! Surtout des enquêtes et des histoires mystérieuses qui font un peu peur. Anaël, lui, est fan de bandes dessinées. Quand le soleil de début août tape trop fort, nous grimpons l'échelle de corde pour rejoindre nos hamacs suspendus sous les arbres. Notre royaume s'étend là-haut, à l'ombre des feuillages et des voiles rouges de notre cabane.

– Nour, à ton avis, il y a combien d'étoiles dans l'univers ? me demande Anaël en

1. Voir le tome 2, *Le Concours photo*.

levant le nez du dossier astronomie de son magazine.

– Comment veux-tu que je le sache? Il est infini!

– Un point pour toi. En plus, de nouvelles étoiles ne cessent de s’y créer.

– Ça me donne le vertige...

– Le plus fou, reprend Anaël pensivement, c’est que leur lumière met tellement de temps à nous parvenir qu’elles ont parfois déjà disparu quand nous les observons dans le ciel.

– Tu veux dire que les étoiles peuvent mourir?

– Bien sûr. Le soleil, par exemple, dans 5 milliards d’années, il va se transformer en géante rouge¹ et il absorbera la Terre.

1. Étoile géante de couleur rouge qui finira par exploser.

– Mille pompons ! Heureusement, c'est dans super longtemps...

– Oui, mais peut-être que la Terre sera détruite avant. Elle pourrait être percutée par un astéroïde géant ou...

Mon copain s'arrête, comme paralysé par tous les scénarios catastrophe qui pourraient se produire.

– Pas de panique, Anaël ! Il y a très très très peu de chances que cela arrive. Et puis tu m'as dit l'autre jour qu'on était en train de mettre au point une technique pour dévier les météorites qui s'approcheraient trop de notre planète, non ?

– Oui, c'est vrai.

– Tu vois ! Moi, quand je regarde les étoiles, je pense plutôt à la beauté de l'espace.

– Comment tu fais ? Quand il est lancé, mon cerveau tourne comme un hamster dans sa

roue. Il imagine tout ce qui se cache là-haut : des extraterrestres voulant conquérir la Terre, un trou noir engloutissant tout sur son passage...

– C’est parce que c’est noir que ça te fait peur ?

– Peut-être...

Il réfléchit un instant, puis ajoute :

– Tu sais, j’ai toujours une veilleuse dans ma chambre pour dormir. Ça me rassure... Tu ne le diras à personne, tu promets ?

– Bien sûr, idiot. Tu peux me faire confiance. Et puis tu sais bien que moi aussi, j’ai peur de plein de trucs.

– Ah oui ! Des grands idiots et des petites bêtes !

– Tu vois. On est à égalité.

– Ouais, dit Anaël, soulagé. Mais bon, tu préfères observer les étoiles avec des

araignées qui te courent partout dessus ou rester à l'abri chez toi et ne jamais voir d'étoiles filantes?

- Ni l'un ni l'autre!

- Mauvaise réponse, fait-il avec un sourire amusé. Dans quelques jours, c'est la nuit des étoiles filantes. Ça va être un spectacle incroyable! Et les conditions idéales pour admirer la Voie lactée. Surtout avec le

magnifique télescope qu'on a gagné en remportant le concours photo d'Amis de la nature. Alors si tu veux en profiter, je te conseille d'apprendre à faire ami-ami avec les insectes. Car
au cas



où tu n'aurais pas remarqué, notre terrain grouille de petites bêtes...

Je rêve ou il me lance un défi, là?

– D'accord! Mais toi, tu vas devoir lâcher ta veilleuse de bébé!

– J'avais pas pensé à ça... répond Anaël avec une hésitation.

– C'est quand, cette nuit des étoiles filantes?

– Le 12 août. Dans exactement... dix jours.

– Alors le compte à rebours est lancé: on a dix jours pour se préparer!

2

- Nour, tu n'aurais pas vu le *Moonsky*?
- Le quoi?
- Le télescope.
- Je l'ai rangé sous la banquette avant, je répons en lui désignant un grand carton. Je l'aide à le porter dans l'herbe. Anaël en sort un long tube noir. Après avoir étudié attentivement la notice, il le pose sur une monture qu'il fixe à un trépied pour assurer sa stabilité.



- Grâce à sa large ouverture et à un système de miroirs, m'explique-t-il, le *Moonsky* rend visible ce que nous ne voyons pas : les étoiles lointaines, les planètes de notre système solaire et même la Voie lactée ! On peut aussi zoomer pour observer des détails.
- Et ce truc, il sert à quoi ? je demande en désignant un plus petit cylindre noir posé sur le tube optique.
- Le pointeur ? Il permet de viser ce qu'on veut regarder dans le ciel.

– Voyons voir, dis-je en plaçant mon œil au niveau de l’oculaire¹ et en saisissant le pointeur.

– Nour, non ! crie Anaël en m’écartant d’un coup d’épaule.

– Eh ! ça va pas ?

– Désolé, mais le télescope est braqué sur le soleil : tu pourrais te brûler la rétine ! Il vaut mieux attendre qu’il fasse nuit.

– Dans ce cas, allons demander la permission. Sinon nos parents vont faire une crise cardiaque !

Ce soir, papa est rentré fatigué de sa journée de répétition au théâtre. Alors j’attends le dîner pour lui parler de notre projet «*nuit des*

1. Sorte de loupe à laquelle on colle son œil pour regarder à travers le télescope.

étoiles filantes». Il est toujours de meilleure humeur quand il a le ventre rempli.

J'ai bien fait : quand je lui raconte que j'aimerais retourner à la cabane, ce soir, pour tester notre télescope avec Anaël, un sourire rêveur éclaire son visage.

– Tu sais, ma petite Nour, quel est mon plus beau souvenir de ciel étoilé ?

– Non. Raconte, papa !

– Quand j'étais enfant et que je vivais dans les montagnes, au Maroc, j'admirais souvent le ciel nocturne. Il était tellement noir et immense ! Et les milliers d'étoiles y scintillaient comme des diamants. Mais mon plus beau souvenir...

– Je crois que je le connais, murmure maman avec un sourire.

– Dis, dis, papa ! s'impatiente Leila, ma petite sœur de 4 ans.

– C’était une nuit magique... commence papa en prenant le ton mystérieux qu’il emploie quand il nous raconte un conte pour nous endormir. Sous mes pieds, le sable était encore chaud. Dans la nuit, pas un bruit, juste le souffle des vagues. Je tenais la main de votre maman dans la mienne. On s’est avancé dans la mer noire pour se baigner. Elle était délicieuse. Zébrée d’écume. Puis le vent est tombé complètement. Tout est devenu calme, et alors merveille : la mer est devenue étoilée !

– Comment ça ? fait mon frère Ahmed en fronçant les sourcils.

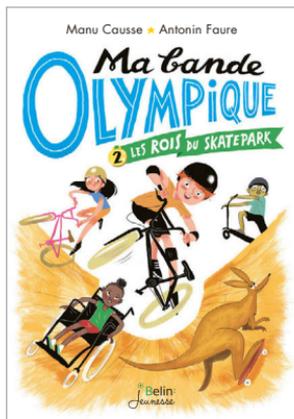
– Tu veux dire que le ciel s’est reflété dans l’eau ? intervient mon frère aîné Nassim, sa fourchette suspendue en l’air.

– Moi, je crois que c’est votre maman qui a fait briller la mer de mille lumières, dit papa

SI TU AS AIMÉ, TU AIMERAS



*Ma bande olympique
(tome 1 –
Champions de foot)*



*Ma bande olympique
(tome 2 –
Les Rois du skatepark)*



*Ma bande olympique
(tome 3 –
Premiers galops)*

**Salut, moi, c'est François.
Avec mes copains Camille, Max, Jean-Louis
et Philou, on a une passion : LE SPORT !**